

Le fOrum culture met en lumière les artistes régionaux



A l'aide de son tapis, Antoine Zivelonghi déconstruit le mythe du héros.

Federic Palladio

Arts de la scène Au travers de sa commission création/diffusion, l'association, qui accompagne des artistes du Jura bernois, du Jura et de Bienne, soutient quatre productions, tant de compagnies émergentes que confirmées.

Sébastien Goetschmann

Le fOrum culture, qui compte actuellement quelque 520 membres, a pour vocation de fédérer les actrices et acteurs culturels du Jura bernois, du canton du Jura et de Bienne. Pour y parvenir, l'association s'implique dans plusieurs missions, représentées par trois commissions distinctes. Celle de l'action culturelle, qui met notamment sur pied des projets de médiation, le bureau culturel, qui assure des permanences et propose des offres de formation, ainsi que celle de la création et de la diffusion. Cette dernière, composée de sept programmatrices et programmateurs de la région, a présenté vendredi matin les quatre projets régionaux retenus pour être coproduits cette saison, sur plus d'une trentaine de dossiers déposés.

«Les arts de la scène sont tributaires des coproductions», assure Marynelle Debétaz, membre

de ladite commission. «Contrairement à d'autres cantons, où les théâtres disposent d'enveloppes financières pour soutenir la création, dans la partie francophone du canton de Berne, c'est le fOrum culture qui joue ce rôle», développe celle qui est aussi directrice générale et artistique de Nebia, à Bienne. «Sans cette aide, il serait quasiment impossible de réaliser un spectacle», confirme la chorégraphe bernoise Stefanie Inhelder, qui présentera, justement à Nebia, les 21 et 22 septembre, une pièce de danse immersive. Nous y reviendrons.

Offrir de la visibilité

Outre l'aspect financier, chaque coproduction du fOrum culture s'étant vue attribuer des montants allant de 15'000 à 45'000 fr., il y a aussi tout le travail de promotion. Le but est de faire rayonner les œuvres en dehors du territoire couvert par l'association. «Les théâtres peuvent offrir des résidences, les infrastructures et un accom-

pagnement technique aux artistes», reprend Marynelle Debétaz. «Mais pour faire connaître les productions régionales, il y a tout un travail avec les différents réseaux, à l'instar du Fonds des programmeurs (réd: qui a pour but d'encourager la diffusion de productions de danse suisses et de prolonger la durée de vie des spectacles), dans lequel le fOrum s'implique.»

Une visibilité fortement appréciée par les artistes, comme le souligne le musicien bernois Julien Mégroz, dont le projet de théâtre musical tout public est également soutenu. Avec la Compagnie du Bouc, ce dernier présentera «tut!», une œuvre partant du livre jeunesse «Le dictateur», de Ximo Abadia, qui questionne les rapports au pouvoir. Plurilingue, ce spectacle musical visant à traverser la barrière des langues sera joué d'abord à l'Oriental-Vevey, début mars 2024, puis au Royal de Tavannes, au Centre culturel de la Prévôté (CCP), à Moutier, au



Dans la partie francophone du canton de Berne, c'est le fOrum culture qui soutient financièrement les artistes dans leurs créations.

Marynelle Debétaz

Membre de la commission création/diffusion

Centre de culture et de loisirs de Saint-Imier (CCL) et à La Grenouille, à Bienne, notamment. Comme promis, nous nous

arrêtons un instant sur le spectacle de danse immersive «ThREE», de la compagnie glitch. «L'impulsion de cette création est personnelle, des membres de ma famille ayant colonisé l'Indonésie», dévoile Stefanie Inhelder. «Là-bas, mon arrière-grand-père a acheté mon arrière-grand-mère comme concubine. Cette histoire m'a choquée, je devais en parler.» Sur scène, cinq performeuses emmènent le public dans un voyage tant sonore que visuel, avec l'utilisation d'hologrammes. Grâce à la technologie de capture de mouvements, les gestes des danseuses se déploient ainsi dans tout le théâtre.

Dans un tout autre style, le Biennois Antoine Zivelonghi s'affranchit de la parole dans son seul en scène «Carpet Diem». Avec un simple tapis, le comédien part à la recherche de l'aventure. Qui ne vient pas. Alors, il l'invente, et son bout de mo-

quette s'anime, devenant tour à tour personnage, marionnette ou costume. Cette pièce sera présentée à Nebia, les 25 et 26 octobre, ainsi qu'au CCL, le 28 octobre, et au CCP, le 23 février. Dernière coproduction en cours de création, «Ce qu'on doit à la nuit», de la danseuse ajolote résidant à Bienne Eve Chariatte, explore les rêveries nocturnes. «L'idée m'est venue en 2018, alors que je rentrais de nuit, à vélo, à la campagne», explique la chorégraphe. «Mon premier réflexe était d'allumer mon poste de radio et je tombais souvent sur la «ligne du cœur» (réd: sur La Première). Cette atmosphère propice aux confidences m'a inspirée.» Une pièce scénique à découvrir au Théâtre du Jura, à Delémont, du 22 au 24 mars 2024.

Info: Davantage de détails sur www.forumculture.ch/activites/coproduction.